

Dimanche de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs,

En ce dimanche qui suit la Pentecôte, nous célébrons la solennité de la Très Sainte Trinité. L'Unité de la Trinité de Dieu est le premier mystère de la foi catholique. Nous y parvenons au terme de tout le chemin de la révélation, qui s'est accompli en Jésus : dans son Incarnation, sa Passion, sa Mort et sa Résurrection. Dans le Christ, nous contemplons l'action de l'Amour de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

Notre foi en Dieu Un et Trinité est la marque des chrétiens ! Les chrétiens ont été les premiers à croire que Dieu est Amour. Bien plus, nous sommes les premiers à croire que la vie dans la Trinité consiste en une relation interpersonnelle fondée sur l'Amour.

La contemplation, la compréhension du mystère trinitaire ne sont pas réservés aux théologiens, aux contemplatives. Pour contempler à notre mesure la Trinité, nous allons, nous, contempler la joie des personnes divines qu'il y a dans notre cœur.

- La joie du Père : celle de Donner

Si dans le cœur des pères et des mères il y a un tel désir de donner la vie et d'apporter bonheur et tendresse à leurs enfants, il ne faut pas s'en étonner : Nous sommes créés à l'image d'un Dieu qui est Père et « de qui toute paternité tire son nom ». Nos parents ne sont que les enfants de leurs propres parents. Notre Père céleste ne dépend de personne, Il n'est que Source.

Tout ce que le Père EST, A, il le donne intégralement à son FILS sans rien perdre de ce qu'il est. C'est la joie du Père de donner. C'est sa nature, il est ainsi !

Quand Jésus disait « il y a plus de joie à donner qu'à recevoir », il définissait la joie de son Père. Le Père nous invite à entrer dans sa joie en donnant ! Devant cette invitation nous pouvons nous poser cette question : "qu'est-ce que j'ai donné (temps, argent, matériel, des services) ? A qui dans le cercle restreint des personnes que j'aime ? A d'autres ?"

Aussi, faisons mémoire des joies éprouvées d'avoir donné : un sourire, la vie, une aide, une consolation ! Cette joie est notre moteur. Moteur de l'amour. Plus nous donnerons, plus nous serons heureux. Cela est parfois, dur, cela prend du temps. Il faut alors que nous nous tournions vers notre Père et lui demander la force de donner et celle accepter de recevoir, d'apprendre !

- La joie du Fils : Accueillir le don du Père

Lorsque Jésus proclame dans les Evangiles « Heureux les pauvres » Il parle en connaissance de cause ! Il est le pauvre par excellence. Le fils n'est nullement inférieur, ni inégal, ni jaloux de cette

perpétuelle dépendance. Jésus n'en est pas moins Dieu ! Le Fils se rend compte surtout de l'amour et de la joie avec lesquels son Père Lui donne tout ce qu'Il est.

Bien mieux, le Père ne peut exister comme père qu'en engendrant son Fils. Le Père ne cesse de redire à son Fils « Tu es aussi nécessaire que Moi ; sans Toi je ne serais pas père ». Le Fils se connaît, parce qu'il accueille l'amour du Père qui lui révèle qui il est !

Savons-nous accueillir l'amour de Dieu sur nous ? Savons-nous être pauvres comme le Christ !

Pour nous aider à accueillir l'amour, la pauvreté, cette question peut nous aider « Comment penses-tu que Dieu te voit ? » En fonction de notre réponse, il semble assez simple de voir si il y a de place pour la joie d'accueillir l'Amour du Père.

- La joie de l'Esprit-Saint : l'amour qui unifie

Risquons une comparaison. Il arrive que des époux parlent de leur amour comme d'une réalité, en quelque sorte, distincte d'eux ? Ils se souviennent avec émotion du moment où leur amour à commencer, comment il a grandi, mûri durant les années. Ils sont heureux et fiers de l'avoir préservé des dangers. Et quand ils connaissent la joie d'avoir un enfant, celui-ci leur apparaît comme le fruit, l'expression et le spectacle vivant de leur amour.

Cette analogie de l'amour qui fleurit dans un couple peut nous aider à entrevoir le Mystère de l'Amour qui unit le Père, le Fils. Il ne faut pas considérer l'Esprit-Saint comme l'enfant engendré. L'Esprit-Saint procède de l'Amour du Père et du Fils. Ni le Père, ni le Fils n'existeraient sans l'amour.

Le Saint-Esprit est la force unifiante parce qu'il ramène sans cesse l'un vers l'autre le Père et le Fils. Nous avons tous ce désir de l'unité familiale, religieuse, sociétale, paroissiale. Nous avons le désir de l'unité en préservant la personnalité de chacun mais combien cela est-il difficile ! L'Esprit-Saint est celui qui envoie les missionnaires aux quatre coins de l'horizon tout en les rassemblant dans un Seul corps qu'est l'Eglise.

C'est l'Esprit qu'il faut prier pour la paix. Paix entre les cœurs, puis paix dans notre famille et dans le monde !

Nous pouvons dire maintenant que le mystère de la Trinité nous apporte la joie de se savoir habité en permanence par un océan d'amour. La joie de se donner comme le Père, la joie d'accueillir l'Amour du Père comme le Fils et la joie de l'Esprit qui nous unit tout en restant nous-mêmes.